L’annonce faite par le Président de la République de la réouverture progressive des écoles à partir du 11 mai, soulève un grand nombre d’interrogations et d’inquiétudes au sein de l’équipe enseignante de l’école maternelle Tombe Issoire :

* Sur quelles données scientifiques s’appuie le Président de la République pour le choix de cette date ?
* L’INSERM, l’OMS, le conseil scientifique approuvent-ils cette décision, alors que l’Ordre des médecins s’y oppose ?
* Est-il réellement possible d’envisager une réouverture des écoles le 11 mai en Ile de France qui se trouve être la région la plus touchée par le covid 19 au risque de provoquer une seconde vague d’épidémie ?
* Quelles mesures sont envisagées pour assurer la sécurité des adultes et des enfants : masques, gants, gels hydro-alcooliques et tests en quantité suffisante et pour tous… / réelle désinfection des écoles ?
* Si la reprise de l’école se fait par petits groupes, sur quels critères seront choisis les enfants qui seront accueillis à l’école ? Est-ce que cette décision sera à la charge du directeur ?
* N’est-ce pas créer de nouvelles inégalités entre les enfants dont les parents accepteront qu’ils viennent à l’école et ceux qui refuseront ?
* Si les élèves les plus fragiles sont accueillis et notamment ceux en situation de handicap, est-ce que les AESH les accompagneront ?
* Si les élèves sont accueillis par intermittence à l’école (en petits groupes et en fonction des jours voire des ½ journées), comment les parents d’élèves et notamment les enseignants qui ont des enfants vont pouvoir s’organiser ? Comment se rendre au travail quand les enfants ne sont pas à l’école ?
* Quid des personnels (enseignants ou ASEM) à risque et qui ne pourront pas venir travailler ? Qui les remplacera ? Les autres collègues ne pourront pas prendre en charge leurs propres élèves et ceux des collègues absents.
* Il n’est pas possible de demander aux enseignants qui accueilleront des élèves en classe toute la journée et toute la semaine d’assurer en parallèle et en distanciel la continuité pédagogique pour les autres. Sur quel temps ? Ce serait une double charge de travail.
* Il est **IMPOSSIBLE** en maternelle et même en petits groupes de faire respecter les gestes barrières. Les collègues volontaires qui ont accueilli les enfants des personnels mobilisés dans la gestion de la crise sanitaire en ont fait l’expérience. Les enfants de cet âge ne peuvent pas porter un masque toute la journée et ne peuvent pas maintenir une distance d’un mètre entre eux, leurs camarades, leur enseignant et les autres adultes. C’est toute la spécificité de la maternelle que d’être au plus près des élèves. Quel impact psychologique cela peut avoir sur les enfants de leur demander de rester à une certaine distance? Comment les accompagner dans leurs activités sans être auprès d’eux ?

Les enfants n’ont pas de matériel personnel. Ils jouent ou travaillent avec le matériel collectif de la classe. Il n’est pas possible de désinfecter chaque feutre, chaque puzzle, chaque élément des différents coins jeux… utilisés par un élève.

* Comment vont s’organiser les repas à la cantine où des dizaines d’enfants seront rassemblés alors même que les restaurants publics restent fermés par mesure de précaution ?
* Comment faire respecter la distanciation sociale lors de la sieste dans des dortoirs exigus ?
* Se pose également l’accueil du matin en maternelle : il semblerait logique de ne pas faire rentrer les parents au sein de l’école afin d’éviter la multiplication des risques de contamination mais que penser d’un accueil sur le trottoir pour le bien des élèves ?

Dans ces conditions, il ne nous paraît pas raisonnable de procéder à la réouverture des écoles et à un retour à la collectivité aussi tôt alors que dans le même temps tous les lieux publics restent fermés (restaurants, cinéma…), que les rassemblements publics sont interdits jusqu’à la mi-juillet car le risque de contamination est toujours présent et alors qu’on sait également que l’école est un lieu de haute transmission et de haute contamination, et que les enfants peuvent être des vecteurs de la maladie. Cette décision nous semble en totale contradiction avec le reste et totalement imprudente. La sécurité sanitaire des personnels et des élèves doit être assurée or elle ne peut l’être dans les conditions actuelles.

Les enseignants, les élèves et leurs familles sont-ils sacrifiés au nom de la reprise économique ?

Motion adoptée par l’ensemble de l’équipe, soit 10 enseignants syndiqués au Snudi FO, SNUipp et non syndiqués.